

bonne affaire de vendre à messieurs de Saint-Etienne une douzaine de quintaux de soies grèges au prix de 19 livres à 19 1/2 la livre comptant ; vous vous chargeriez de les ouvrir ; cela peut fort bien leur convenir et nous conviendrait encore bien mieux à nous. »

1760. — Les renseignements parvenus à M. Enfantin sont assez rassurants. « En Provence et Languedoc, écrit-il, le 1^{er} mai, il y a beaucoup de graine qui a manqué ; elle valait, le 27 avril, 7 livres l'once à Bagnols et dans le Bas-Dauphiné. » Peu après il ajoutait : « Les apparences d'une bonne récolte se continuent dans ce pays ; il en est de même dans tous nos environs ; les vers sont très-avancés ; il y a de la feuille en abondance et le temps les sert au mieux. (16 mai). — Malgré l'abondance de la feuille, elle est très-chère ; à moins d'événements imprévus, la récolte sera beaucoup moins abondante que l'année dernière et beaucoup plus printanière... Les vers commencent à monter. » (27 mai).

Le prix des cocons dépassa 20 sols, oscillant entre 24 et 26.

1761. — Au commencement de mai, à Romans, la feuille qui avait donné des craintes se développe à merveille sous l'influence d'un beau soleil. Cependant « il est à craindre qu'elle soit rare par la folie de bien des particuliers qui ont fait éclore trop tôt leur vers, ce qui porte toujours un préjudice considérable à la bonté des cocons. » Le 17 mai, la 2^e maladie, la plus dangereuse, était franchie heureusement ; mais bientôt les plaintes se multiplièrent. « Les nouvelles que j'ai reçues d'Orange et de Bagnols, écrit M. Enfantin, le 31 mai, m'apprennent qu'il a beaucoup péri de vers. Cependant de ce dernier endroit l'on me marque que l'on consommera les feuilles ; ce qui fait encore espérer une récolte ordinaire. » — En juin, ses espérances se sont évanouies : « La récolte a généralement manqué du côté d'Orange et dans la Provence ; les cocons se sont vendus à Avignon, le 3, 28 et 29 sols ; à Bagnols, 30 ; ici, le froid, les tonnerres et les pluies qui ont régné depuis le commencement de ce mois ont fait périr beaucoup de vers. »

D'après les correspondances de Saint-Etienne, l'Italie, le Piémont, la Sicile et l'Espagne furent beaucoup mieux partagés. Le commerce n'était pas florissant et des faillites multipliées ébranlaient la confiance.